

Compte-rendu

Rapport sur la déclaration des prisonniers soumise au Parti très respecté

Il s'appelle KIM Vanny (គីម វ៉ាន់នី). Il a 22 ans et est d'origine chinoise. Son père s'appelle KIM Venh (គីម វេញ) et sa mère VAN Hin (វ៉ាន់ ហ៊ិន). Il est né dans le village de Bakan (បាកាន), commune de Bakan, district de Prey Kabas (ព្រៃកប្បាស), province de Takeo (តាកែវ).

Quand il vivait à Phnom Penh, il était élève en classe de première. Après la libération, il est parti vivre avec sa famille dans la commune de Srè Nornaung (ស្រែនរោង). Ensuite, il est entré dans l'unité des jeunes.

Il a avoué avoir souvent volé des noix de coco, du manioc et du jus de palmier à sucre appartenant à la coopérative pour en boire pendant la nuit, etc.

Le chef d'unité l'a constamment rééduqué, mais il a continué à commettre ces vols jusqu'à ce que l'*Angkar* lui ait ordonné d'aller creuser des canaux. Un jour, il s'est mis en colère contre ceux qui ont rempli leurs paniers de terre et a déclaré : « Ces gens aiment être encensés, mais moi, je n'ai pas envie qu'on me flatte ».

Cet individu a commis ces actes parce qu'il voyait toujours tout en noir et parce qu'il n'a jamais connu de difficulté quand il vivait à Phnom Penh. En effet, quand il revenait de l'école, il mettait les pieds sous la table.

Le 7 mars 1977

An (អាន់)

[Annotation en haut de page, à gauche : « Concernant cette déclaration : je demande qu'on examine les faits concrets, qu'on le surveille et qu'on fasse une enquête ».]

[L'ERN 00271035 est illisible.]

Introspection personnelle

Je m'appelle NHEP Yan (ញឹប យ៉ាន), j'ai 28 ans et je suis marié avec NGET Chou (ង៉ែត ជូ) [Annotation suite au nom : « *Son nom révolutionnaire est Van (វ៉ាន)*].

Je suis né dans le village d'Ang Raing (អង្គរាំង), commune de Boeng Tranh (បឹងត្រាញ់), district de Samraong (សំរោង), province de Kampong Speu (កំពង់ស្ពឺ).

J'ai vécu et travaillé à l'hôpital 22 où j'étais chargé de fabriquer des médicaments traditionnels et dont les méprisables Kâng (កង់), Sèt (សែត) et Duong (ដួង) avaient la responsabilité générale.

Je voudrais expliquer au Parti le plan de trahison de Kâng, de Sèt et de Duong je l'ai réceptionné. Ce plan consistait à ne pas fabriquer suffisamment de médicaments, à ne pas administrer de médicaments en temps voulu et à s'opposer à la ligne de l'*Angkar*.

Quand il fallait faire d'autres tâches, Kâng, Sèt et Duong m'ont demandé de saboter, pour que rien n'avance. Il fallait replier la souche des plants de riz avant de les repiquer en terre et de travailler avec négligence pour finir comme les autres et pour que l'*Angkar* ne puisse pas insinuer que les soignants étaient paresseux et incapables de travailler dans les rizières. Kâng, Sèt et Duong ont expliqué que normalement les hôpitaux des autres pays n'ont jamais demandé à leur personnel de travailler dans les rizières.

En conséquence, les trois hommes m'ont ordonné de me débrouiller pour combattre la ligne d'édification et de défense du pays pour qu'elle ne puisse pas se développer rapidement.

Pour ma part, je n'ai pu endoctriner personne, j'ai seulement exécuté mes tâches. Par exemple, ils m'ont ordonné de ne pas m'efforcer de fabriquer suffisamment de médicaments traditionnels et de catégories de remèdes comme l'*Angkar* en avait besoin. Il fallait qu'on soit toujours en situation de pénurie et qu'il n'y ait jamais suffisamment de remèdes. Telle a été leur consigne et ils en étaient très satisfaits quand elle a été bien appliquée.

Par ailleurs, j'ai reçu leur ordre de ne pas soigner les malades de sorte qu'ils ne puissent pas guérir rapidement. Il suffisait d'apporter un minimum de soins, de quoi se tirer d'affaire, c'est tout.

Je voudrais dire que la déclaration du méprisable Yan n'est pas différente de celles du méprisable Hang (ហង់) et des femmes méprisables Han (ហាន) et Run (រុន).

Par conséquent, je prie le Parti d'en prendre bonne note.

Le 12 juin 1977

[Signature]

An

Sa femme est née dans le village de Prey Preal (ប្រើប្រាស់), commune de Trâpeang Thom Tbaung (ត្រពាំងធំត្រូង), district de Tram Kâk (ត្រាំកក់), province de Takeo.

Son beau-père s'appelle Chân (ចាន់) et sa belle-mère s'appelle [illisible].

[Les autres pages sont illisibles]

Bureau de l'éducation du district 104**Compte-rendu****Rapport sur la déclaration des prisonniers soumis au Parti bien respecté**

Il s'appelle YEM Poh (យ៉ែម ហ៊ុន). Il a 38 ans et est marié avec CHIM Chuon (ជឹម ជួន). Il est né dans le village de Mau (ម៉ៅ), commune de Cheang Torng (ចាងទ័ង), district de Tram Kâk, province de Takeo.

Il a avoué qu'en 1962, il était espion. Puis, il a quitté le Ministère des renseignements pour devenir militaire gouvernemental. Ensuite, il a abandonné l'armée gouvernementale pour devenir lieutenant de la police militaire. Il a travaillé dans tous les postes de la police militaire de la ville de Phnom Penh et a passé son temps à arrêter des gens pour les envoyer à LON Nol (លន់ នល់). Les personnes arrêtées ont été forcées à s'engager dans l'armée du gouvernement.

Après le 17 avril, il est rentré à son village natal et y est resté jusqu'à aujourd'hui.

Quant à ses activités actuelles, il est paresseux et n'a jamais l'air content. Il a dit que depuis qu'il avait conscience des choses, il n'a jamais eu envie de faire travailler dans les rizières. Mais maintenant, il n'avait pas le choix et il est obligé de le faire. C'est bien pour cela qu'il n'est pas content de la révolution. Autrefois, il touchait un salaire et sortait dépenser son argent, faire la fête, s'amuser et manger ce qu'il voulait. Ce pourquoi à présent, il a l'air triste, renfrogné et n'est jamais heureux.

Tel a été le contenu de sa déclaration.
Le ... septembre 1977

Bureau de l'éducation du district 105**Compte-rendu****Rapport sur la déclaration des prisonniers soumis au Parti bien respecté**

1. Il s'appelle SUM Sieng (ស៊ី សៀង). Il a 41 ans et est marié à EM Phorn (អែម ភន). Il est né dans le village d'Ang Tnaot (អង្គត្នោត), commune d'Ang Ta Som (អង្គតាសោម), district de Tram Kâk, province de Takeo. Il était caporal militaire.

2. Il s'appelle SUM Seng (ស៊ី សេង). Il a 38 ans et est marié à YOENG Savân (យ៉ែង សាវ៉ាន). Il est né dans le village d'Ang Tnaot, commune d'Ang Ta Som, district de Tram Kâk, province de Takeo. Il était un caporal-chef qui a été affecté à l'unité 619 dont le commandant s'appelait SOU Chao Em (ស៊ី ចៅឯម).

Ces deux gars sont frères biologiques et sont tous les deux retournés à leur village natal après le 17 avril et y sont restés jusqu'à aujourd'hui. L'*Angkar* a ordonné à Seng de fabriquer des engrais de première qualité dans le village. Un jour, IEL Pat (អៀល ប៉ាត) est allé dans les locaux de la fabrique d'engrais. Une fois sur place, il est tombé sur Seng et tous les deux se sont assis pour fumer. Ensuite, Pat a demandé à Seng : « Mais, qu'est-ce que c'est que tous ces bruits ? Il y a des gens qui se battent quelque part, mais où exactement ? ». Seng a répondu qu'il n'avait pas idée de l'endroit en question.

Pat a dit : « Seng, comment se fait-il que tu ne saches pas ? PRUM San (ប្រុំ សាន់) est en train de recruter beaucoup de soldats, en particulier parmi les élèves et les militaires du gouvernement ». À peine a-t-il pu dire cela qu'il a vu affluer les fabricants d'engrais. Du coup, Pat a arrêté de parler. Il est resté un moment debout dans les locaux de la fabrique d'engrais, puis est rentré à son lieu de travail.

D'après la déclaration de ces deux individus méprisables, l'auteur du problème était IEL Pat parce qu'il a été soldat des méprisables PRUM San et de Panh (ប៉ាញ).

Tel a été le contenu de leur déclaration
Le ... août 1977